

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N^o 11584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de l'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.10	0.20 0.30
Réclames	0.40	
Minimum d'insertion 1 franc		

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ à Sion.

ABONNEMENTS:
L'abonnement est payable par six mois.
Valais et Suisse 6.50 3.25 2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine) 12.— 6.50 4.—
Envoi par numéro 15.— 7.80 4.40

Faits d'occasion

usagés à vendre à bas prix.

Maurice GAY, Sion.

Une jeune et forte cuisinière

cherche place dans un bon restaurant. Bons certificats à disposition. S'adresser au bureau du journal qui renseignera.

AVIS

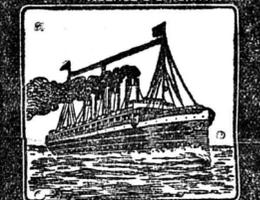
Personne d'âge mûr cherche place dans un petit ménage à la ville ou à la campagne. S'adresser au Bureau du journal qui indiquera.

A LOUER

jolie chambre meublée bien exposée au soleil. Adresser offres à l'imprimerie qui indiquera.

VOYAGES MARITIMES

AUX PRICES LES PLUS AVANTAGEUSES
ZWILCHERBART, S. & C. SAISON
AGENCE D'EMIGRATION.



JULES GILBRECHT
REPRESENTANT
HORLOGERIE BIJOUTERIE
SION

VARICES OUVERTES

Ulcères, Eczémas, Démangeaisons, Pieds écorchés, Loups, Crevasses, etc.
Ces, qui en sont affligés, doivent faire usage du célèbre **BAUME DU PELERIN**
C'est le seul remède qui soulage immédiatement, et qui guérissent radicalement en peu de temps.
Le pot 2 fr., la boîte d'essai 0.50
SION: Pharm. Faust. MARTIGNY: Pharm. Lovy. SIÈRE: Pharm. Bourgenier.
MONTHEY: Pharm. Pernollet.
DEPOT GENERAL:
Lab.-pharm. F. Lacher-Perroud
44, rue de Lyon, GENEVE.

AVIS

M^{me} DELALOYE-DUCREY, modiste à Ardon a l'avantage d'aviser sa clientèle ainsi que le public de Sion et des environs qu'elle se trouvera à Sion le vendredi 23 et Samedi 24 courant à l'Hôtel du Midi avec son grand choix de chapeaux pour la saison ainsi que toutes les fournitures pour modes.

Se recommande

M^{me} OLGA DELALOYE.

Reinettes Canada

et autres pommes fortes et douces achetées au plus haut prix du jour, vu la prolongation de l'autorisation d'exporter.

M^{me} GAY, Sion.

Grands Entrepôts

houlets d'antracite, Briquettes, Houille de forge, charbons de bois.

Se recommande.

V^{ve} E. GUNTE-SPERGER.

Malgré la guerre européenne La Manufacture VALAISANNE

de Tabacs et Cigares S. A.

(Ci-devant C. MEYER)

SION Avenue de la Gare SION

continuera comme par le passé à servir son excellente clientèle à son entière satisfaction.

Spécialités: „Aux Aviateurs“ les meilleurs cigares valaisans.

„Rigolos“ excellents 1/4, valaisans

„Valeria“ genre Grandson. Tabac choisi.

Bon tabac à fumer très apprécié.

BOUCHERIE CHEVALINE DES EAUX-VIVES

Chemin neuf No 2 Lucien Rossignelly Téléphone 4563

J'expédie contre remboursement à partir de 5 Kgs. la viande de cheval 1er choix depuis 1.20 le Kg. pour rôti et 0.80 pour bouillir.

Rabais aux personnes qui prendront une grande quantité pour saler.

Demi-chevaux ou chevaux entiers depuis 75 et 80 centimes le kilog.

Adresse télégraphique Lucien Rossignelly Eaux-Vives, Genève.

PIERRE STALDER, mécanicien

SION — Rue de Conthey — SION

J'ai l'honneur d'informer ma clientèle du Valais que j'ai toujours en magasin un grand choix de machines à coudre: pour tailleurs, tailleuses et cordonniers. Système le plus connu, muni des derniers perfectionnements, garanti sur contrat, vendu à l'essai sans augmentation de prix.

Atelier de réparations spécial pour les machines à coudre de tous systèmes. Travail prompt et soigné.

Fournitures, huiles, fils aiguilles.

Fabrique de Meubles

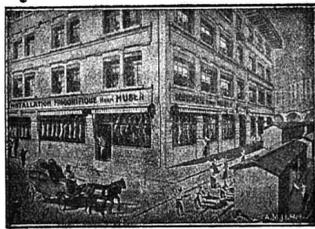
REICHENBACH FRES

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

TELEPHONE 35

TELEPHONE 35



Boucherie HENRI HUSER Lausanne

Téléphone No 31-20

Gare du Flon

Pour parer à la crise actuelle, j'expédie contre remboursement:

Bouilli de 1 ^{re} qualité de	frs. 1.40 à 1.80 le kilog.
Bouilli de 2 ^{me} „ „	„ 1.— à 1.60 „ „
Bœuf salé extra à	„ 1.30 à 2.20 „ „
Rôti avec charge de	„ 1.60 à 2.— „ „
„ SANS „ „	„ 2.20 à 2.50 „ „
Graisse fondue à	„ 1.40 „ „

Prière de bien indiquer les prix de la marchandise désirée et de faire les commandes à temps.

Fromage et Beurre

Emmenthal 1^{re} qual. pièces par 5 et 10 kg. à 80 ct. la liv.

Tilsit fin sans défaut de 75, 70, 65, la livre.

Fromage de montagne maigre, pièce de 18 kg. la livre 45 ct.

Beurre de crème par pelote de 10 à 12 kg. à 1.50 la livre.

ENVOIS contre remboursement.

Famille SCHELBERT à KALTBRUN, Ct. St.-Gallen.

Travaux d'impressions en tous genres à l'Imp. GESSLER

Réparations

de montres et pendules

en tous genres

Travail prompt et garanti. Prix modérés.

Se recommande

Eimann & Co., Manufacture „GLORIA“

LA CHaux-DE-FONDS

Fondée 1830



Avis aux Hôtels, Pensions, Particuliers

J'expédie pendant la saison d'été du bon bœuf à bouillir à fr. 1.20 le kilog par colis postaux.

Boucherie Neuenchwander, Genève.

Société anonyme des Boucheries coopératives de Genève.

Viande de bœuf et de mouton

congelée, qualité extra. Poitrine de bœuf entière pesant de 10 à 15 kg. pour saler 0.90 le kg. sans aucune charge. Bouilli au détail depuis 2 kg. au minimum 0.80 le kg. avec charge.

Le tout contre remboursement. Les stocks actuellement en frigorifique seront prochainement épuisés et les envois sont complètement interrompus, par suite de la guerre.

Profiter en vue des salaisons d'hiver.

Ecrire: Boucheries Coopératives, Rue Pécolat 5, Genève.

J. E. Mugnier

Maison Grasso, Rue des Vergers, SION

Articles de ménage en tous genres. Email, aluminium, verrerie. Bel assortiment. Toiles cirées en tout genres

Encadrement de tableaux gravures, photo, diplômes, etc. etc. Grands choix — Prix de fabrique Réparations. Prix à l'ait.

Feuilleton du „Journal et Feuille d'Avis“ (4)

L'ILE DE LA CRAINTE

Tout à coup, reparaisait le mal terrible, que l'on croyait à jamais conjuré. Par Satan! c'était à douter de la Madone et des Saints!

Un souffle régulier soulevait et abaissait la poitrine de la jeune fille. Elle dormait.

Alfio ayant reconnu le pas de donna Béatrice et d'Antonella, se releva pour laisser le passage libre aux deux sœurs.

La ze Nunzia les salua sans interrompre ses prières.

Béatrice s'était assise dans un coin de la chambre Antonella, derrière elle, avait posé une main sur le dossier de la chaise.

A mi-voix elles questionnèrent le jeune homme.

Depuis quelque temps déjà, Agatuzza lui semblait toute changée. Elle était distraite, ne chantait plus, demeurait songeuse sur un banc oubliant son travail, et quand on la surprenait ainsi elle appuyait vivement une main sur sa poitrine ou se mettait à trembler... On était si occupé à la ferme qu'Alfio seul s'en était aperçu...

Ainsi, la veille, à table, Massaro Cola avait annoncé qu'on donnerait une fête en l'honneur du maître de retour, qu'on danserait et que la Tuzza improviserait. A ce moment-là, elle était encore si distraite qu'au bruit de son nom elle avait sursauté « comme si le

chien la mordait sous la table ». Mais le fermier avait ri et tout le monde, à part son fils l'avait imité...

Tout en parlant, le colosse s'animait.

— Ce matin, poursuivit-il, j'aperçus la Tuzza penchée sur le puits; j'allais l'appeler quand je me souvins d'un malheur qu'on m'avait conté...

« Une fille dont l'amoureux était mort se penchait ainsi au-dessus d'un puits... Quelqu'un l'appela. Elle crut reconnaître la voix de son ami venue du fond de la terre... Elle fit un bond et alla le rejoindre... »

« Je me tus. La Tuzza s'écarta brusquement de la margelle, comme si le diable lui était apparu « dans le ciel du fond » Elle sortit en courant, par la porte qui donne sur les champs. De loin, je la suivis... »

« Elle s'arrêta bientôt près de la chapelle d'où l'on aperçoit les deux grands cyprès et la grille de la villa... Elle n'était pas là depuis une minute quand je la vis chanceler et s'abattre dans l'herbe. Je me précipitai... Elle était évanouie... Je la pris dans mes bras et la portai jusqu'ici. »

« Elle se ranima, poussa de grands cris qui m'effrayèrent d'autant plus que je me souvins de les avoir déjà entendus... Je prévins la ze Nunzia... A part ma tante, personne ici ne sait rien... Mon père surtout doit ignorer... Songez qu'il serait capable de s'opposer à notre mariage... Alors, comme, tout en gémissant et criant, la Tuzza appelait la signorina... »

Agatuzza commençait à donner des signes d'agitation.

— Il faut atteler une voiture, dit donna Béatrice, à voix basse, et ramener au plus vite le médecin.

La malade ouvrit les yeux.

— C'est inutile, dit-elle. Je vais mieux... Elle sourit aux deux sœurs, Antonella vint à son chevet, rassembla du mieux qu'elle put le; beaux cheveux somptueusement épars.

La Tuzza demanda un verre d'eau et Alfio s'empressa de descendre à la cuisine.

Comme il traversait la cour, il rencontra son père.

— Où vas-tu?

Alfio pris à l'improviste ne sut que répondre.

— On t'a vu courir jusqu'à la villa tout à l'heure... Donna Béatrice et la signorina Antonella sont dans la chambre de la Tuzza... Que se passe-t-il?... Est-elle malade?

Devant l'embarras de son fils, le fermier crut comprendre:

— Santo Diavolone! est-ce que?...

Il n'acheva point, posa la main sur l'épaule du jeune homme, et le regarda dans les yeux. Alfio fronça les sourcils et se détourna.

Alors, l'amoureux perdant la tête, imagina une histoire très compliquée de promenade au soleil, de fatigue subite, d'étourdissements auxquels sont sujettes les filles les plus robustes. D'ailleurs, elle allait descendre et le médecin était inutile.

— Inutile, en effet, dit Massaro Cola en faisant glisser de son épaule le fusil qui ne le quittait presque jamais; quand le mal est incurable on n'a que faire du médecin.

Et avec une sombre ironie:

— Il faut avouer cependant qu'il n'avait pas tort en craignant un retour du mal ou bien c'est qu'en dépit de don Saverio les diables peuvent persécuter deux fois le même corps!...

Alfio crispait avec désespoir ses poings énormes.

Massaro Cola haussa les épaules, après a-

voir cligné de l'œil dans la direction des cornes de bœuf fichées au-dessus de la porte charretière, et qui n'avaient pas su protéger la maison contre les mauvais sorts.

Mais des servantes approchaient, et ils se séparèrent.

III

CELLE QUI OUBLIA ET SE SOUVIENT

Donna Béatrice, en tenue de voyage, allait et venait sur le quai de la gare, impatiente, consultant à chaque minute la montre de son bracelet, en désaccord avec l'horloge officielle.

Trois heures plus tôt, en revenant de la ferme les deux sœurs avaient entendu rire et parler de l'autre côté de la haie, sur la route.

Cette fois, donna Béatrice fut seule à connaître l'émotion qui, déjà, dans le salon les avait fait tressaillir.

Elle s'arrêta, invita sa sœur à prêter l'oreille.

Antonella chercha un jour entre les feuilles des figuiers d'Inde.

Des jeunes gens accueillaient avec de grandes exclamations un ami qui revenait de la chasse et portait en sautoir un chapelet d'hirondelles et de rouges-gorges. Antonella put dire leurs noms.

Mais celle qui avait cru reconnaître la voix de Luigi n'eut qu'à fermer les yeux pour le voir passer entre elles, regardant l'une avec douceur, se détournant de l'autre avec hauteur et mépris.

Dans un éclair, Béatrice venait de comprendre à quel point il était vil de mettre à profit l'amour de sa sœur pour Enzo. Comment avait-elle pu se fortifier durant des jours et des jours dans un espoir dont la témérité révoltait aujourd'hui sa conscience?

Encore toute frémissante, elle avait saisi les

maïns de la jeune fille, qui sentit se perdre en elle le tressaillement d'autres nerfs que les siens, Antonella, comme magnétisée, à son tour, connut une défaillance et déjà elle entrouvrait les lèvres pour dire: « Je veux partir, moi aussi! fuyons ensemble, Bice! » quand elle imagina Luigi traversant le jardin désert parcourant les pièces vides, accueilli avec méfiance par les domestiques, à peine reconnu par donna Teodolinda, et se réfugiant pour pleurer dans la chambre de sa mère!

Alors, elle se tut, ne fit plus rien pour retenir sa sœur, pareille au prisonnier sur parole qui laisse se refermer d'elle-même la porte qui venait de s'ouvrir.

Et Béatrice s'était enfuie dès avant le déjeuner sans vouloir que personne l'accompagnât jusqu'à la gare.

Tout en attendant le passage du train, elle pensait à un autre départ, si loin dans le passé, celui-là!...

Un jeune homme plein d'illusions partait à la conquête du Nouveau-Monde. Une mère et une fiancée tentaient de s'intéresser à la visite du paquebot qui allait l'emporter... Dans un carrefour de Naples, Béatrice avait acheté des branches de camélia pour en parer la cabine de Luigi. Ah! les efforts qu'il faisait pour ne point sangloter en serrant contre lui les deux femmes, toutes pâles et sans voix.

Béatrice n'osait lui dire à l'oreille: « Pourquoi t'en vas-tu? Demeure, ne suis-je pas assez riche pour deux? » et elle maudissait le fol orgueil des hommes!...

Elle revoyait le pont du navire, le va-et-vient fiévreux du dernier quart d'heure sous le mugissement lugubre des sirènes.

(A suivre)

On s'abonne au „JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS“ dès maintenant à fin décembre pour **1 fr.**

Les opérations de guerre

Les nouvelles télégraphiées hier, mardi, des différents quartiers généraux des armées belgiques ressemblent à toutes celles des jours précédents : succès partiels de part et d'autre ; situation stationnaire dans l'ensemble. On déploie partout une égale ténacité ; de nouvelles troupes vont continuellement combler les vides et renforcer le front ; cela peut durer bien longtemps encore.

Sur le théâtre occidental de la guerre, l'effort principal s'est déplacé vers le Nord où se joue en ce moment la plus formidable partie. En relisant les bulletins français depuis une huitaine de jours, on peut cependant constater une lente, mais continue progression des armées alliées. Les bulletins allemands se sont faits de plus en plus courts et discrets en ce qui concerne les opérations sur cette partie du front.

Voici ce que disent les deux derniers bulletins français :

PARIS, 20. — En Belgique, les attaques allemandes entre Nieupoort et Dixmude ont été repoussées par l'armée belge, aidée efficacement par l'escadre britannique.

Entre Arras et Roye, légers progrès ; sur plusieurs points, nos troupes sont parvenues jusqu'aux réseaux de fils de fer de la défense. Dans les environs de Saint-Mihiel, nous avons gagné du terrain sur la rive droite de la Meuse.

Du côté de Vermelles près la Bassée, une batterie de 75 a détruit 15 mitrailleuses dont deux blindées.

PARIS, 20, 3 h. — En Belgique, malgré de violentes attaques, l'armée belge s'est maintenue sur la ligne de l'Yser.

D'autres actions sont engagées dans la région d'Ypres entre les forces alliées opérant de ce côté et les forces ennemies.

A notre aile gauche, les Allemands tiennent toujours fortement les avancées de Lille, dans la direction d'Armentières-Fourmes et La Bassée.

Sur la Meuse, l'ennemi a essayé vainement de repousser celles de nos troupes qui ont débouché sur la rive droite dans la presqu'île du camp des Romains.

En résumé, dans la journée du 19 nous avons fait quelques progrès de détail sur les divers points du front.

En Russie, dans la Prusse orientale et sur la Vistule la situation est sans changement.

Les tentatives faites par les Autrichiens de franchir le San ont été repoussées.

La bataille continue au nord de Przemysl dans de bonnes conditions pour les Russes. Le bulletin allemand ne parle que des attaques dirigées contre Lille, qui ont été tenues en échec. Il ne dit rien des autres points du champ de bataille, signe qu'il n'y a pas eu de succès à enregistrer pour les armes allemandes.

Sur le théâtre oriental, la bataille semble suspendue sur la frontière de la Prusse orientale. Elle continue, en revanche, dans la Pologne méridionale et en Galicie, sur le front Varsovie-Vistule-San-Haut-Dniester. A lire les dépêches autrichiennes, il y aurait un recul accentué des Russes sur le territoire galicien, notamment vers Przemysl-Jaroslaw.

Le dernier bulletin autrichien dit : « La bataille livrée à l'est de Chirow et de Przemysl nous a apporté de nouveaux et importants succès :

« Le combat de Mizynice a été particulièrement violent. La hauteur de Magiera, qui était jusqu'à présent aux mains de l'ennemi et qui entravait sérieusement notre marche en avant a été prise l'après-midi par nos troupes après un violent combat d'artillerie.

« Au nord de Mizynice nous sommes en présence de l'adversaire et à l'est de Przemysl nous sommes parvenus jusqu'à la hauteur de Medyka.

« Dans les vallées de Strij et de Swica nos troupes s'avancent en combattant.

« Des combats ont eu lieu également sur plusieurs points du San. Une attaque contre nos forces massées près de Jaroslaw sur la rive droite de la rivière a complètement échoué. « En Pologne russe la cavalerie austro-allemande a rejeté vers Sochaczew un détachement important de cavalerie ennemie. »

Le correspondant militaire d'un grand journal anglais avoue que, de ce côté, les événements ne répondent pas aux espérances des alliés.

Voici ce qu'il écrit : « Il est clair que les événements dans l'est ne se déroulent pas tout à fait ainsi qu'on le prévoyait. Les batailles qui étaient attendues dans les environs de Cracovie se livrent donc plus à l'est. Les Russes, qui avaient pris l'offensive au début de la guerre ont été obligés d'abandonner cet avantage pour laisser l'offensive à l'adversaire, c'est pourquoi les troupes allemandes qui s'avancent seraient en état de franchir la Vistule sans résistance sérieuse. L'importance de Przemysl est démontrée aujourd'hui. Il est regrettable que la forteresse n'ait pu être prise. »

Dans la mer Adriatique, tandis que la flotte franco-anglaise continue, sans beaucoup d'efficacité, le bombardement de Cattaro, des navires autrichiens, entrés de nuit, hier dans le port d'Antivari ont entrepris un violent bombardement.

Les Serbes et les Monténégrins annoncent victoires sur victoires ; les dépêches de Nisch annonçaient, il y a quelques jours, une victoire de l'armée monténégrine forte de 30,000 hommes sur 150,000 Autrichiens ! On s'étonne après cela que les Autrichiens puissent encore leur résister !

Nouvelles de la Suisse

Le nouvel emprunt fédéral
Le nouvel emprunt fédéral est définitivement décidé.

Il sera de cinquante millions, à 5%, et est pris ferme par les banquiers suisses, qui reçoivent une commission de 1,25%. Il sera émis au pair, remboursable en 20 ans, avec faculté pour la Confédération d'un remboursement anticipé au bout de 5 ans.

Le Conseil fédéral proposera très probablement, en même temps que le projet d'emprunt, celui de l'impôt de guerre, qui sera décidé par voie législative, afin d'éviter une révision partielle de la constitution.

Une partie du produit net de cet impôt sera réservée aux cantons.

Exposition nationale suisse à Berne
Journée à demi-taxe.

L'Exposition nationale a reçu dimanche passé près de 55,000 visiteurs, dont la plupart avaient profité des faveurs de la demi-taxe, soit 75 cts pour les grandes personnes et 50 cts. pour les enfants. C'est ce qui a encouragé la Direction à organiser d'autres journées semblables fixées aux samedi et dimanche 24 et 25 octobre et samedi dimanche et lundi, 31 octobre, 1 et 2 novembre. Ces cartes d'entrée à demi-taxe seront délivrées aussi aux guichets des Chemins de fer fédéraux, en même temps que le billet de chemin de fer simple course donnant droit au retour gratuit.

Exposition de chrysanthèmes.

C'est le 23 octobre que s'ouvrira dans la halle de l'Horticulture l'exposition de chrysanthèmes qui promet d'être un succès sans précédent. Nombreux sont les exposants qui ont annoncé leur adhésion et qui grouperont sous le même toit les collections les plus complètes et les plus rares de la fleur d'automne par excellence.

L'enlèvement des objets exposés.

On nous demande de tous côtés des renseignements au sujet de l'enlèvement des objets exposés. Une circulaire sera envoyée sous peu aux exposants et donnera tous les renseignements nécessaires et utiles à ce sujet. (Communiqué)

Un drame de la folie

AARAU, 21. — A Gontenschwill, une femme de 25 ans a tué sa mère à coups de hache, dans un accès de folie. La démente a disparu depuis lors.

CANTON DU VALAIS

Pour les Belges

Le Comité valaisan de secours pour les Belges informe, par la présente, les nombreuses personnes qui se sont déjà inscrites pour hospitaliser, gratuitement, pendant toute la durée de la guerre, un ou plusieurs réfugiés belges, qu'il ne lui est pas possible de leur accuser individuellement réception de leurs lettres. Toutes les demandes sont inscrites par rang de date, avec les desiderata qui les accompagnent et qui seront pris en considération dans la mesure du possible.

Par contre, les intéressés seront avisés personnellement du jour et de l'heure de la remise des réfugiés qui leur seront confiés et du lieu de cette remise. Avant leur envoi dans les familles, ceux-ci seront soumis, à Lausanne, à une visite médicale sévère. En ce qui concerne les dispositions de la loi sur les étrangers établis ou en séjour, le nécessaire sera fait d'entente avec les autorités compétentes.

Le succès qu'obtiennent les orphelins et même les tout petits prouve que d'une manière générale, on s'est rendu compte, en Valais, qu'il s'agit uniquement d'une œuvre de charité. Toutefois, le Comité croit devoir rappeler qu'il ne peut se charger de procurer des domestiques salariés ou non.

Il est probable que toutes les demandes ne pourront pas être prises en considération dès la première répartition, mais chacun aura certainement son tour. La misère en Belgique est grande ; malgré toutes les bonnes volontés qui se révèlent un peu partout, il ne peut s'agir que de l'adoucir dans une certaine mesure.

Au 21 crt., le chiffre des demandes s'élevait à 231.

Le Comité rappelle que les inscriptions provenant du Valais et adressées au Comité central, à Lausanne, sont renvoyées, par celui-ci, au Comité valaisan.

Il est donc préférable et plus simple d'écrire directement à Sion. (Communiqué)

SION—Administration paroissiale

Il nous revient que M. l'abbé Jean, qui depuis de longues années, exerce avec un zèle louable les fonctions de curé hors les murs et a rempli avec une infatigable activité les nouvelles obligations découlant de la vacance de la cure, sera probablement nommé curé de la ville de Sion en remplacement de M. H. Rey, démissionnaire pour raison de santé ; en tout cas la population séduisante saluerait avec plaisir un tel choix.

SION — Société suisse des commerçants

L'ouverture des cours commerciaux est fixée au commencement de novembre. Organisés, il y a quelques dix ans, ces cours sont reconstruits officiels par les autorités fédérales, cantonales et communales. Malgré l'époque critique actuelle, la Société désire les maintenir et les développer. Il est à désirer que les jeunes gens, les jeunes filles et spécialement les apprentis de commerce sachent profiter

de cette nouvelle occasion de passer de façon instructive les soirées d'hiver.

Le délai d'inscription est prolongé jusqu'au 27 octobre. Envoyer les adhésions à M. Alf. Mottier, directeur des cours à Sion.

SION — Pont sur le Rhône

Les travaux de construction du nouveau pont sur le Rhône Sion-Bramois, sont repris ; on a commencé la pose du tablier métallique.

Nos billets de banque

Un journal de la Suisse allemande attire avec raison l'attention de l'administration compétente sur le fait que le papier au moyen duquel ont été fabriqués les nouveaux billets de 5, 10 et 20 francs n'offre pas une résistance suffisante. Ce papier, en effet, se déchire et se chiffonne rapidement et ne sera certainement pas d'un long usage. Aussi se serait-il désirable qu'au cas où la Confédération ferait une nouvelle émission de papier-monnaie, elle emploie un papier plus fort.

Notre confrère a parfaitement raison. Nombreux déjà sont les nouveaux billets qui circulent dans le commerce presque à l'état de lambeaux.

Chemin de fer de la Furka

Par suite de la guerre, la Compagnie du chemin de fer de la Furka avait décidé de renvoyer à l'an prochain l'ouverture de la ligne à l'exploitation.

Les habitants du district de Conches n'ont pas été contents de cette décision, attendu que la concession impose à la Compagnie l'obligation de maintenir l'exploitation de la section Brigue-Oberwald déjà pendant l'hiver 1914-1915. Plusieurs personnalités en vue du Valais ont cherché une solution amiable de ce conflit. On a fini par obtenir que, pour les transports de fourrages et de denrées alimentaires, ainsi qu'à l'occasion des grandes foires d'automne, la Compagnie organisera des trains de service qui permettront à la population de faire facilement ses approvisionnements et de voir ses foires bien fréquentées.

Pour ce qui concerne les travaux de la ligne Brigue-Disentis, ils sont très avancés et on pourrait commencer l'exploitation de la ligne entière dès le mois de juin prochain, s'il ne restait à achever le percement du tunnel de la Furka. Il ne reste que 250 mètres environ à percer. Mais l'achèvement paraît presque impossible en ce moment : la guerre a fait suspendre les travaux et les ouvriers sont tous partis.

MONTHEY — Buraliste postal

M. Alphonse Raboud est nommé buraliste postal à Monthey.

Expéditions de vins moûts

	Du 14 au 17 octobre 1914	
Sierre	52 fûts	24950 litres
Granges	68 »	42228 »
St-Léonard	48 »	33700 »
Sion	273 »	171522 »
Ardon	247 »	162455 »
Riddes	147 »	166392 »
Saxon	3 »	1745 »
Total	838 »	602992 »
Degré moyen :		75-96.

Statistique des marchés au bétail

Foire de Martigny-Bourg, le 19 octobre 1914.

Présentés	nombre	vendus	prix
Chevaux	8	5	600 1200
Poulains	6	5	200 500
Mulets	20	10	700 1000
Anes	3	3	200
Taureaux rep.	40	9	120 220
Bœufs	3	3	100 300
Vaches	400	150	200 400
Génisses	25	20	190 380
Porcs	30	30	60 180
Porcelets	100	90	13 13
Moutons	90	90	18 40
Chèvres	40	22	20 45

Fréquentation de la foire : bonne. Police sanitaire très bonne.



Cardinal Gaspari
nouveau secrétaire d'Etat du Saint-Siège

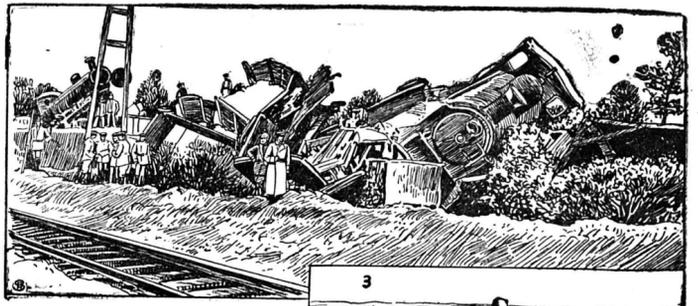
LA GUERRE

Autour de Verdun

Autour de Verdun, toujours le même effort de poussée réciproque, les Allemands cherchant à entamer la muraille humaine qui, encastrée entre les forts de la Meuse, ferme le passage entre Verdun et Toul et les Français les contenant ou les refoulant lentement. Les Allemands ont pu réduire au silence quelques ouvrages, prendre pied sur quelques crêtes, mais à peine la brèche a-t-elle semblé s'ouvrir qu'elle s'est refermée par l'entrée en ligne de l'infanterie française. Le salut des armées françaises est attaché à la solidité du barrage Verdun-Toul qui ne paraît pas près de céder.

A Belfort

Les informations privées et les journaux sont unanimes à faire prévoir des événements très importants dans la région de Belfort. Depuis deux semaines on lutte des deux côtés avec un objectif évident et précis. Avec une avance très lente, mais continue et méthodique, les Allemands cherchent à se porter le plus près possible des puissants ouvrages de Belfort en conservant de quantités énormes d'ar-



Après la prise d'Anvers

1) Trains allemands lancés, sans conducteurs, contre Anvers pour détruire les moyens de communication. 2) Batterie anglaise défendant Anvers ; 3) Un gros canon anglais.

tillerie de campagne et de siège qu'ils reçoivent continuellement du Rhin. Les Français connaissent parfaitement l'importance morale et militaire de la place et après la dure leçon des forts de Liège, Namur, Maubeuge et Anvers, opposent à ces tentatives d'avance une résistance opiniâtre et très vigoureuse, combattant pendant des journées entières sur les mêmes positions, perdant et reprenant aux prix de sanglants sacrifices quelques pouces de terrain.

Mesures de précaution à Belfort

Le général de division Thévenet, commandant de la place de Belfort a porté l'arrêté suivant :

« Attendu que chaque jour un certain nombre de personnes de nationalité française ou de nationalité étrangère franchissent la frontière franco-suisse dans la partie dépendant du Gouvernement militaire de Belfort, et plus particulièrement dans la région de Delle, allant soit de France en Suisse, soit inversement de Suisse en France.

« Que de pareils faits ne peuvent être tolérés pour des raisons de sécurité nationale, le Territoire de Belfort étant en état de siège ;

« Arrête : « Aucune personne ne pourra passer la frontière franco-suisse dans la partie dépendant du territoire du Gouvernement militaire de Belfort, en dehors des routes et sans être munie d'un laissez-passer régulier.

« En cas de violation de la règle ci-dessus, les douaniers n'hésiteront pas à faire feu, et les contrevenants se mettront dans le cas d'être déferés à la Justice militaire. »

Nouveaux renforts hindous

18 navires anglais qui transportaient des troupes indiennes avec tout leur matériel sont arrivés mardi à Marseille. Ce nouveau contingent du corps expéditionnaire comprend environ 31,000 hommes.

On fabrique de nouvelles armes

A X (France), jour et nuit on travaille aux nouvelles armes. Une seule usine livre par jour : 4 autos-mitrailleuses, 2000 obus et 7 aéroplanes.

Une autre usine fournit en quantité considérable de petites flèches en acier. Ces flèches, d'un poids de 20 grammes, sont lancées sur l'ennemi par des aéroplanes, à 1200 mètres de hauteur, au moyen d'un appareil spécial et par paquets de 500. Par suite de la vitesse acquise elles ont, en arrivant à terre, une force formidable et transpercent un homme ou un cheval.

Chaque aviateur emporte 10 paquets de 500 de ces engins.

L'attitude de l'Italie

On a annoncé l'autre jour, que l'Italie levait de nouvelles troupes. La nouvelle ainsi publiée était inexacte. Il est vrai que le ministre de la guerre a ordonné la mobilisation des recrues de première catégorie de la classe de 1894, 20 à 25,000 hommes qui étaient restés en congé illimité parce qu'ils avaient un frère déjà appelé sous les drapeaux. Il est vrai encore que le gouvernement a rappelé les recrues de seconde catégorie de la classe de 1894 (environ 35,000 hommes) c'est-à-dire ceux que le sort n'avait pas astreints au service actif de l'armée permanente. Par contre toute la classe de 1889, comprenant 60,000 hommes a été licenciée. Les vieux font place aux jeunes gens de 20 ans, qui n'ont pas encore reçu d'instruction militaire. On aurait donc tort de tirer une conclusion quelconque de ces mesures militaires. Elles n'ont aucun caractère politique et elles n'impliquent aucun changement dans l'attitude neutre que l'Italie a adoptée.

Le combat de la mer du Nord

Le croiseur « Undaunted » et quatre torpilleurs venant de la bataille de la mer du Nord sont arrivés lundi après-midi à Harwich (sur la mer du Nord) où ils ont été reçus avec enthousiasme par une foule énorme. Ils avaient quitté Harwich le samedi 10 octobre. Après une reconnaissance qui s'était poursuivie toute la semaine sans résultats, ils rencontrèrent enfin les torpilleurs allemands à la hauteur des côtes hollandaises. L'Undaunted

ouvrit le feu à une distance de 10 km. environ et tous les navires de l'escadre s'étaient rapidement approchés, un violent combat s'engagea. Le croiseur était protégé par les navires anglais contre les attaques des torpilleurs ennemis, tandis que les autres contre-torpilleurs anglais engageaient la lutte avec les autres unités allemandes. Le tir des navires anglais était excellent. Le premier contre-torpilleur allemand coula en une demi-heure. Les autres sombrèrent successivement en combattant jusqu'au dernier moment. La bataille dura une heure et demie.

Sous-marin anglais détruit

Le sous-marin anglais E. 3. a été anéanti, le 18 octobre, après-midi, dans les eaux allemandes de la mer du Nord.

Croiseur japonais coulé

Le croiseur japonais Takachiho a été détruit par une mine dans la baie de Kiao-Tchéou, dans la nuit du 17 octobre et a coulé. Il y avait à bord 264 hommes : 9 seulement et un officier ont pu être sauvés.

Nouveau cuirassé français

Le superdreadnought « Normandie » destiné à la marine française a été lancé lundi, après-midi. Il sera un des types les plus puissants de la marine française. Il jauge environ 25,000 tonnes. Son artillerie consiste en 12 canons de 340, 24 canons de 140 et 6 tubes lance-torpilles sous-marins. Son équipage total, officiers y compris, est de 1200 hommes.

Dernière Heure

Le désespoir du soldat

AIROLO, 21. — Un soldat de landwehr, nommé Schaeublin, s'était éloigné de ses camarades au Gothard et n'avait pas pu être retrouvé, malgré toutes les recherches entreprises. Finalement on découvrit son cadavre dans une écurie, près d'Airolo. Le malheureux s'était pendu.

Attaques allemandes repoussées

PARIS, 20, 23 h. — Du grand état-major général : La journée a été caractérisée par un effort des Allemands sur tout le front :

A l'extrême nord où l'armée belge a remporté un succès ;

A la Bassée, où les Allemands ont tenté une offensive particulièrement violente ;

Au nord d'Arras, à Mametz, entre Péronne et Albert, à Vauquois, à l'est de l'Argonne, enfin sur les Hauts-de-Meuse et dans la région de Champlon.

Partout les attaques ennemies ont été repoussées.

Bulletin allemand

BERLIN, 20. — Du grand état-major général allemand :

En Belgique, nos troupes avançant le long de la côte se sont heurtées, près du fleuve l'Yser, à proximité de Nieupoort, à des forces ennemies ; elle ont engagé un combat qui dure depuis avant-hier.

Dans la journée d'hier, il y a eu de nouvelles attaques de l'ennemi à l'ouest de Lille ; elles ont été repoussées avec de fortes pertes pour les assaillants.

Sur le théâtre oriental, il n'y a rien de spécial à signaler.

L'action japonaise

TOKIO, 21. — Les Japonais ont occupé pour raisons militaires les îles Mariannes et Marshall et les Carolines orientales et occidentales.

Perte d'un torpilleur

TOKIO, 21. — Le torpilleur allemand 890 qui avait quitté Tsing-Tao à la faveur de la nuit, a été retrouvé à la côte, détruit, à 60 milles au sud de Kiao-Tchéou.

Espions français en Alsace

STRASBOURG, 21. — A Weiler, un espion français en uniforme gris, a été arrêté alors qu'il se promenait en vélo. A Strasbourg, un autre espion, se donnant pour un ingénieur de la maison Krupp, a de même été arrêté. Il avait visité les hôpitaux et les autorités militaires.